

**Description d'un nouveau *Pteraspis* du Gedinnien Belge
et note sur un remarquable bouclier ventral de *Pteraspis*
Crouchi (Lank) des Schistes Taunusiens**

PAR

CHARLES FRAIPONT

(Planches I à III)

C'est au nom de notre illustre et regretté Secrétaire Général Gustave Dewalque, que j'ai l'honneur de présenter à la Société Géologique la description d'une magnifique espèce de *Pteraspis* que ce savant devait étudier et figurer dans nos Annales ; mais la mort l'a empêché de mettre ce projet à exécution. C'est à sa mémoire que je dédie cette espèce nouvelle :

Pteraspis Dewalquei (Ch. Fraipont). Nov. sp. Pl. I et II.

L'unique exemplaire connu de ce fossile remarquable est représenté par le moule interne d'un bouclier dorsal ; plaque médiane très allongée et très étroite par rapport à sa longueur, très fortement bombée transversalement, longue d'environ 180 millimètres et d'une largeur maximum de 56 millimètres ; elle est haute, au point où le bombement est le plus fort, d'au moins 16 millimètres. Cette plaque va s'élargissant régulièrement depuis l'endroit où devait se trouver la plaque rostrale, jusqu'à deux centimètres environ de l'encoche où se loge l'épine, point où sa largeur est maximum et à partir duquel elle diminue régulièrement jusque vers l'extrémité de l'encoche où elle change de courbure pour devenir très étroite et se terminer en pointe sous l'épine. Au niveau de l'encoche la plaque s'abaisse jusqu'à l'extrémité postérieure. C'est au point où elle est le plus large que le bombement est le plus fort ; depuis là, il s'atténue lentement dans les deux sens. Au milieu de cette plaque on remarque une arrête aplatie très étroite.

L'encoche où se trouve l'épine est très étroite et profonde, sa

longueur est d'environ 35 millimètres. L'épine longue d'une centaine de millimètres, n'est large que de 3 millimètres environ.

On aperçoit en coupe l'épaisseur de la plaque qui était de 1 à 2 millimètres.

Gisement. Grès schistoïde verdâtre de l'assise de Saint-Hubert (Gedinnien supérieur) Carlsbourg, près Paliseul (Belgique).

On ne peut comparer cette belle espèce à aucune de celles décrites dans les remarquables travaux d'Agassiz, de Ray Lankester et de Leriche. *Pteraspis Dewalquei* (Ch. Fraipont) en diffère surtout par le rapport de la longueur à la largeur. Je ne crois cependant pas devoir en faire un genre nouveau ; la découverte éventuelle de plaques ventrales et rostrales ou d'autres parties de ce poisson, obligera peut-être dans l'avenir à modifier son nom générique.

J'attire également l'attention de la Société Géologique sur un remarquable bouclier ventral de *Pteraspis* (Pl. III) provenant aussi de la collection Gustave Dewalque et qui a été trouvé à Mende-St-Etienne dans des schistes noirs de l'assise d'Anor (Taunusien inférieur). C'est une plaque très faiblement bombée, elliptique et de forme très régulière ; ses bords latéraux sont presque parallèles ; elle est très régulièrement arrondie à la partie supérieure et décrit au bord postérieur un angle saillant bien accentué. Sa longueur est de 82 millimètres et sa largeur de 45 millimètres. On remarque dans la région antérieure plusieurs zones d'accroissement, la partie postérieure est sillonnée de nombreux plis longitudinaux.

Je crois pouvoir identifier ce bouclier ventral à celui du *Pteraspis Crouchi* (Ray Lank) [*Scaphaspis Lloydii* (R. Lank), *Cephalaspis Lloydii* (Agassiz), *Scaphaspis rectus* (Lank)] ; il se rapproche, en effet, des deux exemplaires figurés Pl. I fig. 7 et Pl. V fig. 9 dans A Monograph of the fishes of the Old Red sandstone of Britain Part I The Cephalaspidæ par Ray Lankester et aussi à un morceau de bouclier ventral du même *Pteraspis* figuré Pl. II fig. 14 dans Contribution à l'Etude des poissons fossiles du Nord de la France et des régions voisines de M^r Leriche.

L'exemplaire que je figure (Pl. III) était accompagné de divers débris de boucliers de la même espèce, mais en très mauvais état

Laboratoire de paléontologie de l'Université de Liège.

Décembre 1907.

EXPLICATION DES PLANCHES

Planche I. *Pteraspis Dewalquei* (Ch. Fraipont) — un peu réduit, bouclier dorsal.

Planche II. Schéma en grandeur naturelle du *Pteraspis Dewalquei* (Ch. Fraipont), coupe longitudinale et coupe transversale montrant l'allure du bombement de la plaque.

Planche III. *Pteraspis Crouchi* (Ray Lank), grandeur naturelle — bouclier ventral, des schistes Taunusiens belges.